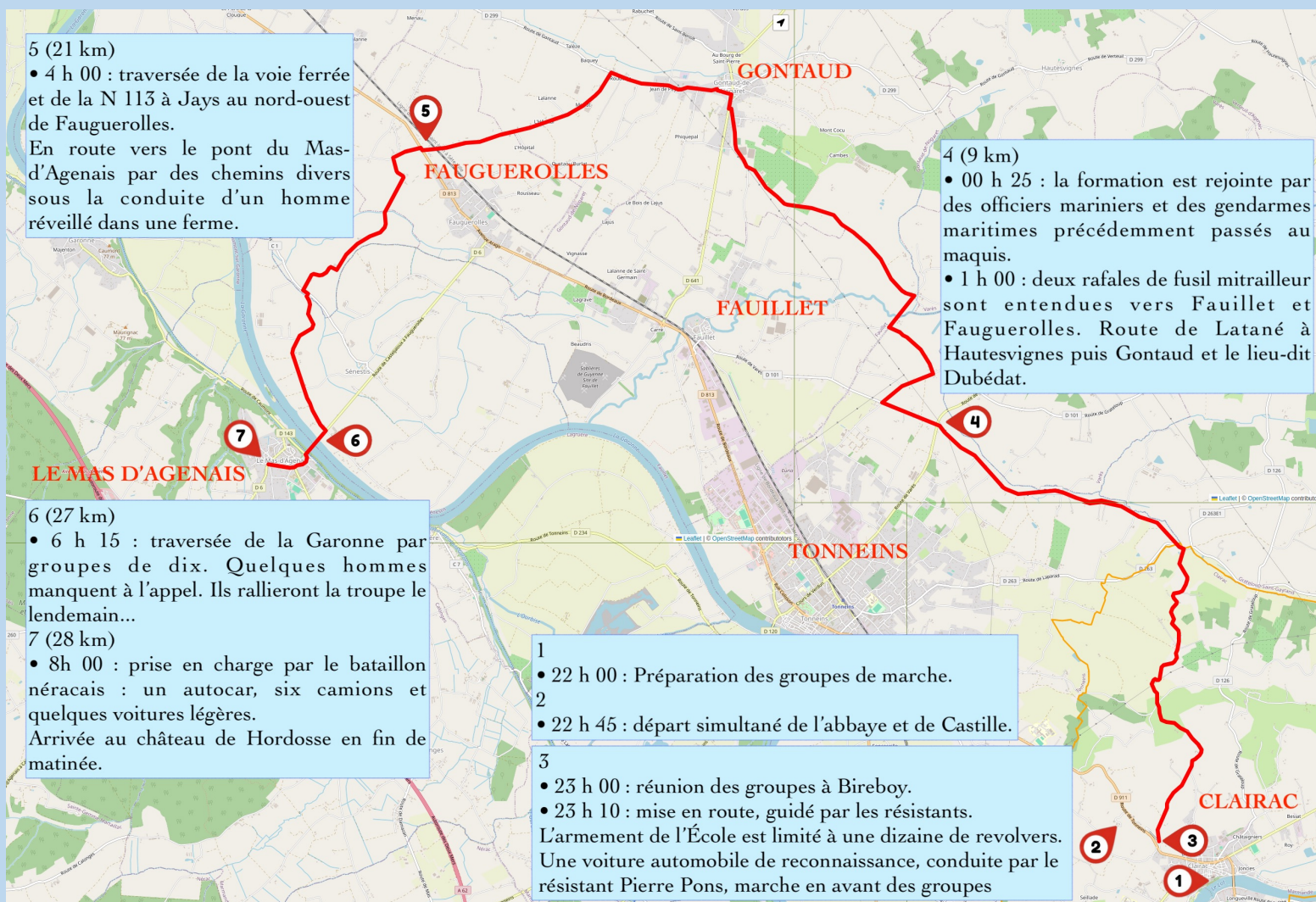


L'ÉCOLE NAVALE À CLAIRAC

Le départ pour le maquis

Le 15 juin 1944, une dizaine de gendarmes maritimes quitte l'École et rejoint le maquis de Damazan puis le groupe Bir-Hakeim. Début août, Jacques Faget, créateur avec F. Bize du réseau de résistance Sultan, apprend que les Allemands neutralisent tout ce qui pourrait devenir offensif.

Les 300 officiers et marins sont trop exposés. Décision est prise de faire prendre le maquis à toute l'École pour rejoindre le maquis du Néracais, ne laissant à Clairac qu'un noyau sous la direction du directeur de l'École des élèves ingénieurs mécaniciens. Or, les Allemands sont à Tonneins et Marmande, et la voie ferrée Bordeaux-Marseille est gardée par des mongols.



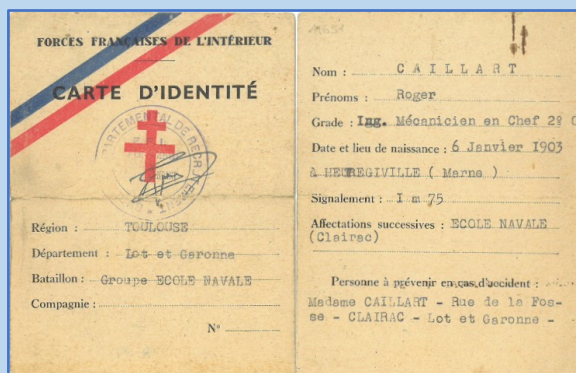
Le départ se fait le soir du 14 août, pour une marche de près de 30 km encadrée par le groupe Sultan :

- F. Castex, É. Dalliès, J. Foy, M. Marcadet, L. Martinet, P. Pons et Serres assurent la protection du convoi.

- F. Bize, A. Jordy, P. Marcadet, J. Faget, et un certain Thierry veillent à la couverture générale de l'opération.



Brassards et écussons des FFI et de l'École navale.



Carte de FFI de Roger Caillart, ingénieur mécanicien en chef.

Les marins sont ensuite pris en charge par le maquis néracais. Après 15 jours passés camouflés dans les bois, les marins sont convoyés à Toulouse où un bataillon est constitué, rattaché en septembre à la demi-brigade de l'Armagnac sur le front de Royan.

Jusqu'à la fin janvier 1945, le bataillon École navale tiendra un secteur sur la rive droite de la Seudre, participant à la reddition allemande.